

On ne peut pas mettre sur le même plan soldats morts pour la France et victimes des attentats

écrit par Maxime | 11 novembre 2017

<http://actu.orange.fr/france/13-novembre-rescapes-ou-familles-de-victimes-ils-expliquent-pourquoi-ils-n-iront-pas-aux-commemorations-magic-CNT000000R0quR.html>

On ne peut certes pas mettre soldats honorés le 11 novembre et victimes de l'attentat du 13 novembre 2015 sur le même plan.

Les victimes d'attentats n'étaient pas forcément favorables aux solutions les plus justes et adaptées pour prévenir le terrorisme. Elles pouvaient très bien, pour certaines, vivre dans l'insouciance et n'avoir rien fait politiquement pour empêcher que ça arrive. D'un autre côté, certes, les soldats étaient enrôlés quoiqu'ils pussent penser de la guerre, mais ils auraient pu désertier parfois (avec certes des risques de sanctions lourdes).

Plusieurs victimes se disent « abandonnées ».

Encore une fois, Madame Boissinot, qui a déclaré qu'elle refuserait de se rendre à la cérémonie d'Hidalgo et Macron, est la personne dont la réaction est la plus intéressante. Elle fait valoir qu'elle aimerait que les pouvoirs publics reconnaissent leur carence dans la politique de prévention. Elle ne va pas plus loin et cela peut se comprendre. Elle a déjà été très éprouvée, comme toute mère qui perd son enfant l'est normalement. Elle ne bénéficie d'aucune protection, parle à visage découvert, elle a peut-être peur pour sa sécurité. Mais au moins, elle ne se contente pas de regretter qu'on ne s'inquiète pas du point de savoir si elle a besoin

d'un soutien psychologique. Elle est dans l'ordre de la critique politique et va finalement plus loin que sa proposition de faire payer les frais de justice par les djihadistes.